



CYRIL
RENAILLER

Traversée des Pyrénées Carnet de Haute Randonnée



guide & voyages
guide & aventures
montagne pyrénées
guide & randonnées
montagne pyrénées



Je tiens à remercier :

Mes parents, Christiane et Alain, qui un jour m'ont présenté aux Pyrénées ariégeoises et ne m'ont jamais retenu d'aller à leur rencontre bien qu'en éprouvant une certaine inquiétude ;

Paul Debons, sans qui cette belle échappée, haute en couleurs et grands moments, n'aurait pu être ce qu'elle a été ;

Annie Debons, dont la logistique sans faille nous permit d'avancer sereinement, jour après jour ;

Mon frère Frédéric, qui a marché sans mot dire malgré des pieds très entamés, pour ne pas vouloir nous ralentir ;

Et mon père pour sa relecture attentive.



En suivant la flèche...



Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

© P.R.N.G. Editions
quartier Loupien
64360 MONEIN

ISBN 2.914067.52.6

Malgré le soin apporté à la correction de nos ouvrages, il peut arriver que nous laissions passer coquilles ou fautes — l'informatique, outil merveilleux, a parfois des ruses diaboliques...

N'hésitez pas à nous en faire part : cela nous permettra d'améliorer les textes publiés lors de prochaines rééditions.

Cyril Renailler

TRAVERSÉE DES PYRÉNÉES
CARNET DE HAUTE RANDONNÉE





Cyril et Paul.

AVANT-PROPOS

Depuis longtemps me trottait dans la tête l'idée d'effectuer la grande traversée des Pyrénées par la HRP. Seulement, j'attendais d'obtenir une mutation professionnelle dans mon Sud natal. Cela pour pouvoir entretenir une certaine condition physique chaque semaine, régulièrement tout au long de l'année dans la montagne Pyrénéenne. Cette mutation arrivant en septembre 2004, l'été 2005 était donc tout réservé pour l'accomplissement de ce périple.

En février 2005, lors d'un stage d'initiateur randonnée raquettes avec la FFME (Fédération Française de Montagne et d'Escalade), je discute avec Paul qui lui aussi projette d'effectuer la traversée en 2005. L'homme, même s'il est retraité depuis une paire d'années, a une sacrée pêche. Nous échangeons nos coordonnées et quelque temps plus tard, je le recontacte. Aucun de nous n'a trouvé quelqu'un

d'autre pour l'accompagner, il semble que l'esprit dans lequel nous voulons traverser les Pyrénées est le même, alors, même si nous n'avons eu l'occasion de marcher ensemble qu'une semaine, le projet en commun se concrétise. De plus, il possède une maison à une dizaine de kilomètres de chez moi, au cœur de l'Ariège, c'est donc presque un voisin.

Plusieurs rencontres ont lieu pour la préparation. Paul se charge de redécouper les étapes du guide Véron avec des journées de marche beaucoup moins légères et en tenant compte de la disponibilité de l'eau le soir pour le repas et la toilette ainsi que des points de ravitaillement où il faudra un accès voiture. Il s'occupe également de calculer et répartir le bon nombre de calories à ingurgiter chaque jour grâce à un bouquin donnant les calories contenues dans tout ce qui se mange. Pour ma part, je nous procure les meilleures cartes existantes, mais il est

impossible pour la partie espagnole de faire aussi bien que l'IGN Français. Après différents modèles, je me rabats un peu à regret sur les Alpina que j'avais juré de ne plus jamais utiliser. Je contacte les différents refuges Français et Espagnols pour savoir s'il sera possible de passer une coup de fil depuis chez eux (pour fixer le jour et l'heure du ravitaillement). Ce n'était pas toujours triste quand je tombais sur un espagnol ne comprenant pas le français et qui devait décrypter mon espagnol très approximatif. En effet, les jours et heures des ravitaillements sont définis par la progression que nous a préparée Paul, mais nous ne sommes pas à l'abri d'un retard ou autre. Il nous faudra ajuster et confirmer l'avant veille ou la veille au plus tard. Je passe également faire un tour au Vieux Campeur pour ramener un wagon de bouteilles de gaz, desserts lyophilisés et « repas complets ». Grâce à des connaissances dans le monde médical, je nous récupère une pharmacie pour parer à toute éventualité.

La dernière rencontre est consacrée à l'achat de la nourriture. D'après le comptage scrupuleux de Paul, nous répartissons dans cinq immenses poches le nombre de petits déjeuners, de collations, de dé-

jeuners et de repas du soir. Tout cela en diversifiant au maximum. En ce qui concerne les céréales du matin, les arachides, les abricots secs et pruneaux des collations, ils sont pesés au gramme près et répartis dans des poches congélateur. Il en va de même pour les *Bolinos* qui, sinon, prendraient un volume trop important sinon.

En plus de la poche correspondant à un lieu de ravitaillement donné (les contenus des poches sont différents car les durées des sections sont différentes), le ravitailleur devra apporter du change de vêtements, du surplus de pharmacie et nourriture, les crampons et piolets, du matériel de rechange (bâtons, chaussures, réchaud...), de quoi se raser (quand même !), le pain de mie d'une marque donnée (la plus énergétique !) compté à la tranche près (en effet, il était impossible de l'acheter un mois à l'avance !). Le repas du ravitaillement était aussi un repas permettant de refaire le plein de vitamines avec fruits et légumes frais. Repas également à la charge du ravitailleur. Par ailleurs, j'allais utiliser un appareil photo numérique et lors de chaque ravitaillement je récupérerai la carte mémoire qui

aura été au préalable vidée sur un ordinateur et la batterie rechargée sur le secteur (deux cartes et deux accus étant nécessaires). Autant dire que la logistique n'était pas une mince affaire.

Tout ceci étant préparé, la date du treize juillet

a été prise comme jour de départ. Cela nous menait au quinze août... vers 16h30 à Banyuls. Les trente quatre jours prévus par Paul me paraissaient très optimistes et j'étais content d'avoir une marge jusqu'à la reprise de mon boulot au premier septembre.



Sommaire

Avant-propos.....	5	Jour 8 : 20 juillet 2005.....	40
Jour 1 : 13 juillet 2005.....	11	Lac de la Chourique – Cabane d'Escuret — 7h00 à 14h45	
Hendaye – Ouest du sommet de Labeaga — 8h55 à 18h15		Jour 9 : 21 juillet 2005.....	43
Jour 2 : 14 juillet 2005.....	15	Cabane d'Escuret – 10 minutes après la passerelle au dessus de Soques (vers le Palas) — 6h55 à 15h35	
Ouest du sommet de Labeaga – Fontaine « muy buena » au dessus de ferme de Urkiztako Borda — Lever à 6h00 et départ à 6h50 – 16h46 (+12min)		Jour 10 : 22 juillet 2005.....	46
Jour 3 : 15 juillet 2005.....	18	10 minutes après la passerelle au dessus de Soques (vers le Pic Palas) – Refuge Wallon — 7h00 à 15h50	
Fontaine « muy buena » au dessus de ferme de Urkiztako – Col Ibañeta — Départ à 7h00 (12 minutes pour rattraper le chemin) et arrivée à 15h30		Jour 11 : 23 juillet 2005.....	49
Jour 4 : 16 juillet 2005.....	21	Refuge Wallon – refuge de Baysselance — 6h40 à 14h00 (avec 40+20 A+R pour le sommet du Petit Vignemale)	
Puerto de Ibañeta – Chalet Pedro — 6h55 à 16h15		Jour 12 : 24 juillet 2005.....	54
Jour 5 : 17 juillet 2005.....	25	Refuge de Baysselance – Plateau sous la Hourquette d'Alans — 6h55 à 16h00 avec ravitaillement à Gavarnie de 11h15 à 13h50	
Chalet Pedro – sous la borne 245 — 7h00 à 16h00		Jour 13 : 25 juillet 2005.....	56
Jour 6 : 18 juillet 2005.....	29	Plateau sous la Hourquette d'Alans – Refuge de Barroude — 6h55 à 16h30	
Sous la borne 245 – Abri métallique spéléo (1974), 100m après la croix frontière 266 — 7h00 à 15h30 (avec deux heures d'arrêt ravitaillement).		Jour 14 : 26 juillet 2005.....	59
Jour 7 : 19 juillet 2005.....	33	Refuge de Barroude – Paso de los Caballos — 7h10 à 15h00	
Abri métallique spéléo (1974), 100m après la croix frontière 266 – Lac de la Chourique — 6h50 à 15h50		Jour 15 : 27 juillet 2005.....	64
		Paso de los Caballos – Lac de Pouchergues — 6h50 à 15h00	

Jour 16 : 28 juillet 2005.....	67	Jour 24 : 5 août 2005.....	93
Lac de Pouchergues – Refuge du Portillon. — 7h00 à 12h30		Mounicou – Etang de la Goueille — 7h00 à 14h10	
Jour 17 : 29 juillet 2005.....	69	Jour 25 : 6 août 2005.....	95
Refuge du Portillon – Lac étranglé sous le col d'Aranesi (2.330m) — 6h40 à 15h10		Etang de la Goueille – Coms de Jan — 7h00 à 14h35	
Jour 18 : 30 juillet 2005.....	73	Jour 26 : 7 août 2005.....	98
Lac étranglé sous le col d'Aranesi (2330m) – Lac Rius — 7h05 à 16h55 avec arrêt ravitaillement de 11h30 à 14h30		Coms de Jan – Col du Puymorens — 6h55 à 15h30	
Jour 19 : 31 juillet 2005.....	78	Jour 27 : 8 août 2005.....	100
Lac Rius – Petit lac à l'île proche de Colomers — 7h20 à 14h55		Col du Puymorens – Etang de la Pradella — 6h55 à 15h30	
Jour 20 : 1 ^{er} août 2005.....	82	Jour 28 : 9 août 2005.....	105
Petit lac à l'île proche de Colomers – Cabane de Pletiu d'Arnado (port de Bonaigua) — 7h20 à 13h00		Estany de la Pradella – Haute vallée d'Eyne — 6h50 à 15h45 — Ravitaillement : arrivée à 9h10 à la Perche — Transfert voiture — Départ 13h45 du bas de la vallée d'Eyne.	
Jour 21 : 2 août 2005.....	85	Jour 29 : 10 août 2005.....	108
Cabane du port de Bonaigua – Replat herbeux 1900 avant col Cornella — 8h10 à 15h10		Haute vallée d'Eyne – Cabane de la Portelle de Rotja — 7h00 à 14h35	
Jour 22 : 3 août 2005.....	86	Jour 30 : 11 août 2005.....	111
Replat herbeux 1900 avant col Cornella – Refuge de Certescan — 6h50 à 16h20		Cabane de la Portelle de Rotja – Cabane Arago — 7h05 à 12h30	
Jour 23 : 4 août 2005.....	90	Jour 31 : 12 août 2005.....	114
Refuge de Certescan – L'Artigue/Mounicou — 6h50 à ...		Cabane Arago – Col de Formentera — 7h00 à 15h35	
		Jour 32 : 13 août 2005.....	117
		Col de Formentera – Refuge des Salines — 7h10 à 14h35	

Jour 33 : 14 août 2005.....118
Refuge des Salines – Col de l’Ouillat — 7h00 à 13h40

Jour 34 : 15 août 2005.....120
Col de l’Ouillat – Banyuls — ? à 13h42.

Contenu du sac à dos de chacun.....126
Listing des différents menus.....127
Listing des calories avalées.....127
Menu d’une journée type.....127



Jour 1

**13 juillet 2005 — Hendaye - Ouest
du sommet de Labeaga — 8h55 à
18h15.**

Arrivée à Hendaye-plage après quelques heures de voiture depuis l'Ariège. Il est encore tôt ; peu de monde sur le front de mer : quelques joggers ou promeneurs de chiens, un véhicule de propreté urbaine. Nous réajustons nos sacs, déplions les bâtons télescopiques (pour un bon moment), enfilons nos chaussures, avalons quelques calories. Pas de rituel de la pesée aujourd'hui car je l'ai fait à Buleix la veille : 72 kg en claquettes et sac à peine supérieur à 20 kg. Paul va

remplir son flacon à moitié d'eau et de sable de l'Océan Atlantique. Je joue un instant avec les vagues ondulant sur la plage.

Le temps de prendre quelques clichés et nous partons. La traversée d'Hendaye avec notre (volumineux matériel) a dû en étonner plus d'un mais pas celui qui connaît le GR10 ou la HRP. Celui-là en a probablement vu quantité d'autres avant nous, partant d'ici même.

Nous traversons et sortons assez rapidement

d'Hendaye en suivant le balisage du GR10. Un chemin porte même le nom de GR10. Nous nous élevons un peu et profitons de la vue sur la ville balnéaire encore à moitié endormie. L'aéroport Espagnol nous surprend un peu par les décollages d'avions au dessus de la



Plage d'Hendaye.



Baie d'Hendaye.

baie. Nous allons de plus en plus nous éloigner de cette civilisation bruyante et polluante.

Les maisons basques sont d'une grande beauté : pierres et chevrons travaillés y tiennent une place d'honneur.

Il fait chaud et le vent est beaucoup trop faible pour nous rafraîchir. Nous rencontrons trois couples de randonneurs qui effectuent une partie de la HRP. Ce sont les premiers mais loin d'être les derniers que nous doublerons. Paysage basque : les collines de fougères s'étendent tout autour de nous.

Col d'Osin (Osinko Lepoa en basque) : petite interrogation sur l'endroit exact où nous nous trouvons et si l'on a bien suivi le GR 10. Nous croisons un peu de monde.

Arrivée aux premières ventas du col d'Ibardin.

